

**REVUE MENSUELLE. GAIFFE ET SUCCESSEUR. N°4,
JUN 1910.**

FICHE N° 174

PRÉSERVER
SAUVEGARDER
VALORISER

Période de fabrication : 1900-1924
Fabricant : fabricant non renseigné
Domaines : Santé, Physique
Sous-domaines : Imagerie médicale
Organisme : Cnam Champagne-Ardenne
Ville : Reims
Modèle :
Matériaux : Papier

Description

La revue mensuelle Gaiffe et successeur numéro 4, de juin 1910, est consacrée à la manipulation des ampoules de Roentgen, notamment lorsqu'elles sont utilisées pour la radiologie normale avec fonctionnement de longue durée. Cette revue de 4 pages comporte des indications générales, des conseils sur le régime de fonctionnement des tubes, des recommandations pour le choix des ampoules selon qu'elles sont destinées à la radioscopie ou la radiographie et un rappel sur l'importance des mesures électriques lors de l'utilisation d'une ampoule de Roentgen.

Utilisation

Ce document a été conservé par Paul Rousselot. Il possédait plusieurs ampoules de Roentgen qu'il a utilisées notamment pour expérimenter la radiophotographie par rayons X. Sa famille conserve deux radiographies qu'il a réalisées : la première est celle de sa propre main, la seconde représente une main de femme non identifiée. Ses compétences dans ce domaine lui valurent d'être mobilisé en 1939 à l'hôpital du collège de Lunéville pour y remplir les fonctions de radiologue. Il est fort probable que Paul Rousselot ait utilisé cette revue pour acquérir les connaissances nécessaires à ses expériences.

A. GAIFFE, à PARIS

===== G. GAIFFE, Successeur =====

Magasins : 40, Rue Saint-André-des-Arts

Téléphone 819-72

Usines et Bureaux : 9, Rue Méchain

Téléphone 810-31

Conseils pratiques pour la manipulation des Ampoules Röntgen

Exposé

Beaucoup de personnes faisant de la radiographie sont très embarrassées, au début, pour obtenir de leur installation un fonctionnement normal. Nous allons donner aussi bien qu'il sera possible, les indications nécessaires pour leur permettre de travailler avec sûreté.

En radioscopie et en radiothérapie, il y a seulement deux choses à considérer : la source de courant à haut potentiel et le tube. Il y en a une troisième lorsque l'on fait de la radiographie : c'est le développement des clichés.

Nous supposons que l'installation du Docteur fonctionne normalement et qu'il sait développer ses clichés ou, en tous les cas, qu'il les confie à un photographe suffisamment habile pour en tirer tout ce qu'ils comportent.

Nous ferons remarquer cependant que le développement des plaques radiographiques est autre chose que le développement des plaques photographiques ordinaires, suivant ce que l'on cherche, le cliché doit-être plus ou moins poussé ; pour une fracture, par exemple, il importe peu dans bien des cas que les chairs disparaissent, mais il est très important, au contraire, que l'os vienne avec sa texture. Pour les poumons il n'est pas nécessaire que les os aient leur texture pourvu que le poumon lui-même soit très visible.

Nous ne voulons pas plus nous occuper des questions : temps de pose, distance du tube à la plaque, etc., nous voulons seulement que le médecin puisse se servir des tubes qu'il a entre les mains, leur faire donner le maximum de ce que l'on peut attendre d'eux sans les malmenier et en leur assurant la longévité la plus grande.

Données générales

Le tube ne doit jamais fonctionner sur une installation capable de donner des courants de sens inverse sans être protégé par des soupapes. Ces soupapes seront en plus ou moins grand nombre suivant que le courant de sens inverse aura plus ou moins de valeur, elles seront disposées en tension ou en dérivation suivant les installations.

Il n'y a absolument que dans les cas où l'on travaille sur machine statique ou sur courant alternatif redressé par un commutateur tournant, que l'on peut se passer de soupapes et encore à la condition, pour des appareils à courant redressé, que le redressement soit fait bien exactement au bon moment. Les tubes qui sont des appareils dans lesquels le vide est poussé très loin, peuvent présenter divers états qui sont dus justement à leur degré de vide.

En partant d'un état de vide faible pour arriver à un vide très prononcé, on passe par toute la gamme des degrés radiochromométriques, l'habileté du praticien consistera

Pour nous citer :

Base de la Mission nationale de sauvegarde et de valorisation du patrimoine scientifique et technique contemporain, PATSTEC, Revue mensuelle. GAIFFE ET SUCCESSEUR. N°4, juin 1910. (fabricant non renseigné),

<https://www.patstec.fr/ressources/objets/detail?id=22521>, consulté le 2026-07-30